

Comment réduire les inégalités à l'école ?

L'ÉCOLE fait partie des grands socles républicains. Elle est gratuite et obligatoire pour toute enfant entre 3 et 16 ans et, de fait, ces lois garantissent une égalité d'accès à l'éducation. Mais l'égalité d'accès seule ne garantit pas l'égalité des chances. Parfois idéalisée comme le creuset de notre nation, l'école offre-t-elle toujours un premier pas vers une ascension sociale, ou est-elle en partie devenue une sorte de miroir où la reproduction sociale marche à plein régime ? Un récent rapport explique que la France a connu un nombre de jours d'école fermée bien inférieur à la plupart des pays de l'OCDE, malgré le coronavirus. Pas toujours dans des conditions optimales, certes, mais les quelques semaines où l'école s'est faite à la maison ont montré à quel point la place centrale qu'occupe l'école dans notre société. Et que si elle ne parvient pas toujours à préserver l'égalité, c'est toujours en son sein qu'elles sont les moins visibles.

Un enjeu sociétal très fort

S'il y a bien un sujet sur lequel tout électeur a une opinion, c'est bien l'éducation. Logiquement, une ribambelle de mesures émaille les programmes des candidats à la présidence de la République. Augmenter les heures de cours dans certaines disciplines est un leitmotiv pour certains candidats. Limiter par la loi le nombre d'élèves par classes, comme le proposent d'autres. Aider les élèves en difficulté, une urgence pour certains. Insister sur la discipline, une priorité, surtout à droite. Changer les rythmes scolaires, encore ? La question est cette fois abordée avec prudence.

En toile de fond, surtout, il y a les moyens que la France va se donner, ou pas, pour que l'école redevienne un lieu où l'idéal est une quête. Les résultats de la France dans les études internationales (Pisa, Timms...) sont décevants. Depuis 20 ans, le recours aux cours de soutien privés a explosé et aujourd'hui, dans les différents palmarès qui affleurent régulièrement pendant une année scolaire, les meilleurs collèges sont à 80 % des collèges privés.

Le quinquennat a été marqué par des moyens supplémentaires pour les réseaux d'éducation prioritaire (REP) et le dédoublement des classes de CP. Les syndicats constatent que les moyens mis à disposition n'ont pas été à la hauteur. Dans un département qui perd continuellement des élèves (encore près de 400 en moins à l'école publique attendus à la rentrée de septembre prochain), il y a les statistiques, qui disent que le nombre de professeurs pour cent élèves, indicateur retenu par l'académie, est en hausse ces dernières années (6,13 contre 5,58). Et il y a le vécu des professeurs de l'Éducation na-

tionale, qui constatent des conditions d'exercices plus délicates, des classes plus chargées (ce qui ne permet pas d'individualiser les enseignements et d'aider les élèves en difficultés), et un rapport parfois lointain avec les responsables académiques, régulièrement accusés d'avoir une vision plus proche des fichiers Excel que du terrain.

Ju. M.



L'école est-elle toujours celle de l'égalité des chances ?